

Les Pèlerins de saint Michel



*Une oeuvre de
presse catholique
pour la justice
sociale*





Louis Even



Gilberte Côté-Mercier

Les Pèlerins de saint Michel ont été fondés au Canada en 1939 par Louis Even et Gilberte Côté-Mercier, pour promouvoir le développement d'un monde meilleur, une société plus chrétienne, par la diffusion et l'application de l'enseignement de l'Église catholique romaine, et cela dans tous les domaines de la vie en société, spécialement en économique.

La Maison Saint-Michel, siège des bureaux de Vers Demain, et résidence des demoiselles pèlerines à plein temps.





La Maison de l'Immaculée, où se tiennent les assemblées mensuelles des Pèlerins de saint Michel, et résidence des hommes pèlerins à plein temps.

A cette fin, ils publient un journal appelé «Vers Demain» (parce qu'ils travaillent à bâtir un demain meilleur qu'aujourd'hui). Sa version en langue anglaise, appelée «Michael», existe depuis 1953; une version en langue polonaise existe depuis 1999, et une en espagnol depuis 2003.



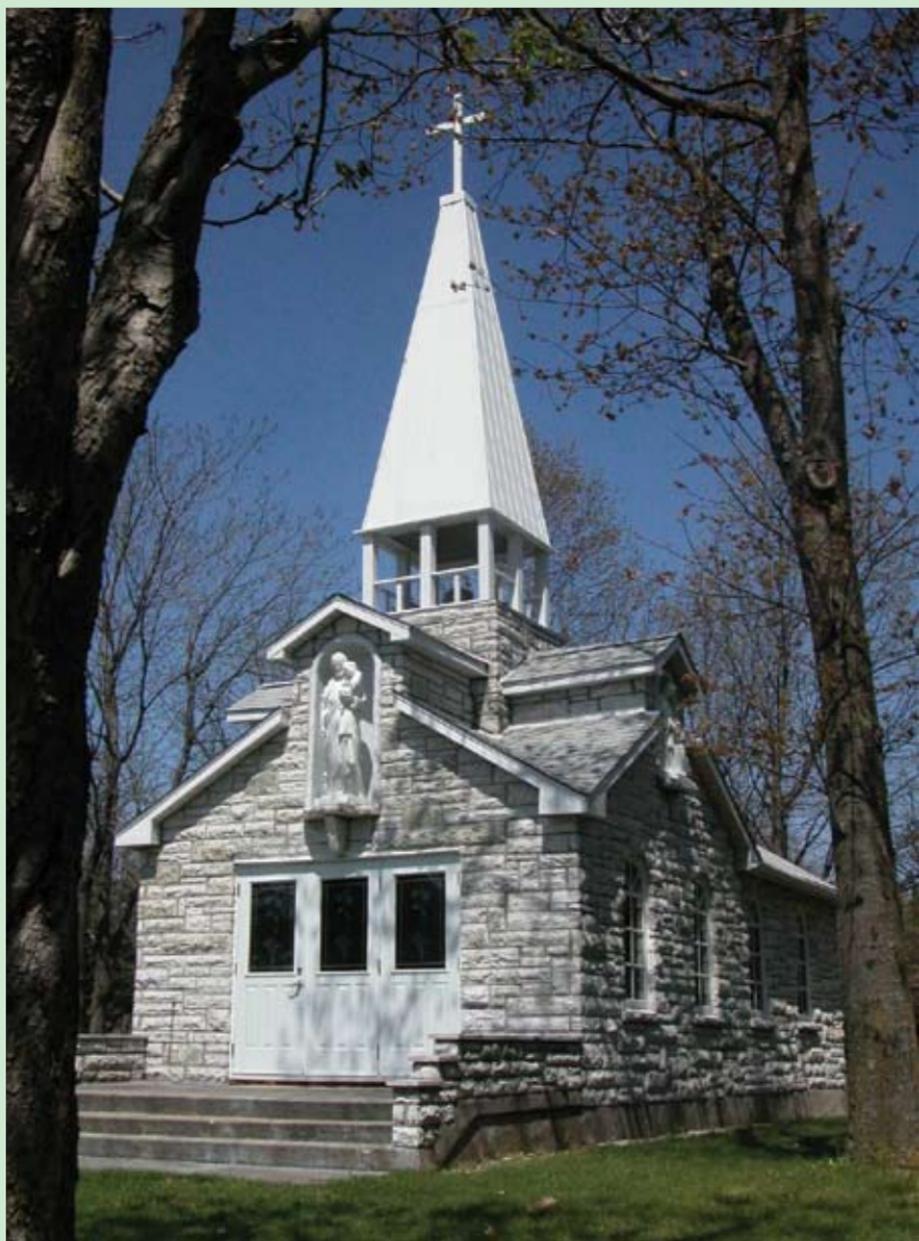


L'expédition du journal; bénédiction de notre nouvelle presse; des containers sont chargés de circulaires pour être envoyés dans différents continents.



L'entrée de nos terrains à Rougemont. Depuis 1992, notre Mouvement est aussi appelé «Institut Louis Even pour la justice sociale», en l'honneur de son fondateur.





*La chapelle Saint-Joseph, entre la Maison Saint-Michel
et la Maison de l'Immaculée.*

Louis Even était lui-même un grand catholique, et il était convaincu qu'un monde meilleur ne pourrait être bâti autrement que sur les principes éternels de l'Évangile du Christ et sur les enseignements de Son Église — l'Église catholique romaine — avec en tête son chef visible sur la terre, le Souverain Pontife.



Procession du chapelet devant la grotte de Notre-Dame de Lourdes sur nos terrains à Rougemont.

Si les Pèlerins de saint Michel parlent beaucoup dans leurs publications de questions monétaires et économiques, c'est parce que, comme le disait le Pape Benoît XV, «c'est sur le terrain économique que le salut des âmes est en danger».



Jean-Paul II a mentionné à plusieurs reprises la nécessité de changer les systèmes économique et financier: **«Une réforme structurelle du système financier mondial est sans nul doute une des initiatives les plus urgentes et nécessaires.»** (Message aux Nations unies, 26 septembre 1985)

Que les âmes se perdent à cause des conditions économiques, cela est très facile à comprendre: La personne humaine a besoin d'un minimum de biens matériels pour accomplir son court pèlerinage sur la terre, car si Dieu a créé l'hom-

me avec une âme immortelle, il l'a aussi créé avec des besoins matériels: se nourrir, se vêtir, se loger. Mais pour pouvoir se procurer nourriture, vêtements et logement, l'homme doit avoir de l'argent pour les payer. Sinon, les produits pourriront sur les tablettes, et la personne sans le sou crèvera de faim.

En d'autres mots, l'argent est le droit de vivre pour l'individu: sans argent, c'est la mort à brève échéance. Ceux qui ont le pouvoir de créer l'argent — les banquiers — contrôlent donc littéralement nos vies, comme le mentionnait avec raison le Pape Pie XI (*photo de droite*) dans son encyclique *Quadragesimo Anno* en 1931:

«Ce pouvoir est surtout considérable chez ceux qui, détenteurs et maîtres absolus de l'argent, gouvernent le crédit et le dispensent selon leur bon plaisir. Par là, ils distribuent le sang à l'organisme économique, dont ils tiennent la vie entre leurs mains, si bien que sans leur consentement, nul ne peut plus respirer.» Quelques lignes plus loin, le Pape ajoutait que les **«gouvernements sont tombés au rang d'esclaves»** et sont **«devenus les dociles instruments»** des puissances de l'argent.

Vue hivernale de la Maison Saint-Michel.





Chaque année, vers la fin mars, les Pèlerins de saint Michel organisent une semaine de prières devant le Saint Sacrement exposé, appelée «Siège de Jéricho».

Ce contrôle de l'argent par des intérêts privés est la plus grande escroquerie de tous les temps, et a entraîné des conséquences désastreuses telles que les guerres, crises économiques, etc.

L'Église ne peut rester indifférente à de telles situations, et c'est pourquoi elle présente donc des principes moraux (la doctrine sociale de l'Église) sur lesquels doit être jugé tout système économique et financier. Et afin que ces principes soient appliqués de manière concrète, l'Église fait appel aux fidèles laïcs — dont le rôle propre, selon le Concile Vatican II, est justement de renouveler l'ordre temporel et de l'ordonner selon le plan de Dieu — pour travailler à la recherche de solutions concrètes et l'établissement d'un système économique conforme à l'enseignement de l'Évangile et de l'Église.



*Procession de la Fête-Dieu sur nos terrains à Rougemont.
Bénédiction du Saint Sacrement par un évêque du Congo.*





Statues de sainte Anne, de la Vierge Marie, et de saint Joseph, dans la Maison de l'Immaculée.

C'est pour cette raison que Louis Even décida de propager la doctrine du Crédit Social — un ensemble de principes et de propositions financières énoncés pour la première fois par l'ingénieur écossais Clifford Hugh Douglas, en 1918 (les mots «Crédit Social» signifient «argent social» — un argent émis par la société, en opposition à l'argent actuel qui est un «crédit bancaire» — un argent émis par les banques).

Dans sa première Encyclique *Deus Caritas Est* (Dieu est amour), le Pape Benoît XVI a écrit:

«L'Église est la famille de Dieu dans le monde. Dans cette famille, personne ne doit souffrir par manque du nécessaire... Le but d'un ordre social juste consiste à garantir à chacun, dans le respect du principe de subsidiarité, sa part du bien commun.»



Les Pèlerins de saint Michel peuvent être reconnus par le béret blanc qu'ils portent durant leur apostolat, par exemple lorsqu'ils tiennent des assemblées, distribuent des circulaires, ou qu'ils visitent les familles pour réciter avec elles une dizaine de chapelet (la «Croisade du Rosaire») et leur présenter une solution aux injustices économiques.



Lorsque Louis Even découvrit la grande lumière du Crédit Social en 1935, il comprit immédiatement jusqu'à quel point cette solution appliquerait à merveille l'enseignement de l'Église sur la justice sociale. A notre connaissance, le Crédit Social demeure l'une des meilleures façons d'appliquer les principes de la doctrine sociale de l'Église en économique.

M. Even créa tout un Mouvement d'apôtres pour répandre son journal et faire connaître le Crédit Social, non seulement au Canada, mais dans le monde entier. Ces apôtres sont connus sous le nom de «Pèlerins de saint Michel», d'après saint Michel archange, qui est justement le saint patron de l'église paroissiale de Rougemont, où sont situés les bureaux de Vers Demain.

Les Pèlerins de saint Michel rassemblés devant l'église Saint-Michel de Rougemont, lors de leur congrès au début de septembre.





Un groupe de Pèlerins de saint Michel en pèlerinage à Québec.

En plus de milliers d'apôtres locaux «à temps partiel» qui donnent leurs temps libres, après leur gagne-pain, pour faire connaître Vers Demain et visiter les familles, il existe une cinquantaine d'apôtres «à plein temps» qui donnent tout leur temps, soit au bureau de Vers Demain ou sur la route dans les différentes régions du Canada et des autres pays. Tout est fait bénévolement, et personne ne reçoit de salaire, pas même ceux qui impriment les circulaires.

Un groupe de Pèlerines à plein temps à Rougemont.





Les rédacteurs des quatre journaux, et directeurs des Pèlerins de saint Michel, dans la salle de la Maison de l'Immaculée.

En fait, le groupe d'apôtres à plein temps à Rougemont est en tout point semblable à une communauté religieuse, à la seule différence qu'aucun voeu n'est fait, chacun donnant le temps qu'il désire — certains donnant quelques années, et d'autres toute leur vie. Les «Pèlerins de saint Michel» ont deux maisons à Rougemont: l'une pour les dames, la «Maison Saint-Michel», et l'autre pour les hommes, la «Maison de l'Immaculée», où se tiennent les assemblées mensuelles, et le congrès annuel le premier week-end de septembre.

Messe des Pèlerins dans l'église Saint-Michel de Rougemont.





Le Pape Jean-Paul II s'adressant à deux Pèlerines de saint Michel au sanctuaire des Martyrs canadiens à Midland, en Ontario, lors de sa visite au Canada en 1984.

Les Pèlerins de saint Michel ont aussi leur propre imprimerie où ils impriment des millions de circulaires gratuites, financées grâce aux dons de bienfaiteurs. L'expansion de leur mouvement est tout simplement phénoménale: depuis plus de cinq ans, par exemple, ils réussissent à imprimer et distribuer à travers le monde chaque année l'équivalent de 30 millions de circulaires de quatre pages, dans plus de huit langues.



Les Pèlerins de saint Michel sont des catholiques romains qui prêchent la fidélité à tous les enseignements du Pape. Ils vont à la messe tous les jours, et ont reçu de Mgr Albert Sanschagrin, l'évêque de leur diocèse à cette époque, la permission de garder le Saint Sacrement dans les chapelles de leurs deux maisons. Mgr Sanschagrin est venu lui-même célébrer la première messe dans la chapelle de la «Maison de l'Immaculée» en 1976. *(Photo de gauche.)*



Mgr François Lapierre, évêque actuel de St-Hyacinthe, lors de sa visite chez les Pèlerins de saint Michel à Rougemont en 2003.



A gauche: un groupe de jeunes lors d'une retraite à la Maison de l'Immaculée à Rougemont; à droite: un de nos Pèlerins à plein temps en Australie. Les Plein-temps sont appelés à aller partout dans le monde pour faire connaître notre Mouvement.

En résumé, le combat des Pèlerins de saint Michel est le combat pour le salut des âmes, il ne fait que répéter ce que le Pape et l'Église demandent: une nouvelle évangélisation — rappeler les principes chrétiens de base à des chrétiens qui les ont malheureusement oubliés ou qui ont cessé de les mettre en pratique — et une restructuration des systèmes économiques. Être un Pèlerin de saint Michel est une vocation emballante pour tous, spécialement les jeunes. Tous sont invités à joindre notre équipe, soit à plein temps à Rougemont, soit à temps partiel dans leur localité. Plusieurs donnent des années, et certains toute leur vie.

Tous sont donc invités à prendre part à cette oeuvre pour la justice sociale, soit en assistant à nos assemblées, en distribuant nos circulaires, ou en sollicitant des abonnements à nos journaux. Contactez-nous !

Les Pèlerins de saint Michel sont répandus dans le monde entier. Sur cette photo, un groupe de Pèlerins au Ghana, en Afrique.





Pour nous aider, abonnez-vous (vous et vos amis) au Journal Vers Demain: seulement 20 \$ pour 4 ans (pour l'Europe, 18 euros pour 2 ans). Il est publié cinq fois par année, et est aussi disponible en anglais, espagnol, ou polonais.

Pour nous rejoindre:

Maison Saint-Michel,
1101, rue Principale
Rougemont (Québec),
Canada — J0L 1M0
Tél.: (450) 469-2209
Montréal (514) 856-5714
Fax: (450) 469-2601

site internet: www.versdemain.org

e-mail: info@versdemain.org;

Pour la France:

Pèlerins de saint Michel, 5 rue de la Forêt
67160 Salmbach (C.C.P. Nantes 4 848 09 A)
Tél/Fax: 03/88.94.32.34

Rougemont est situé à 50 km à l'est de Montréal, sur la route 112, entre Marieville et Saint-Césaire

